

Le traité des métaux est suivi de la théorie de l'eau ; en lisant le titre de la 45<sup>e</sup>. lettre , de *l'eau & de son analyse*, on pourroit être tenté de croire que l'auteur ne regarde pas l'eau comme une substance simple & indécomposable ; mais on se tromperoit. Il est trop instruit pour croire à ces plaisantes transmutations d'eau en terre , de terre en eau &c. Dans le premier volume p. 25 , il dit expressément que *l'eau parfaitement pure est une substance élémentaire , que nous n'avons aucun moyen de la décomposer , que c'est un corps incorruptible , &c.* Il s'agit ici des eaux empreintes de diverses matières , & qui par-là sont nécessairement susceptibles d'analyse. Cette lettre est un très-bon traité sur les eaux minérales , que l'auteur considère néanmoins plus en chimiste qu'en médecin ; leur usage

---

spécifique & qu'elle le pâlit beaucoup moins que l'argent lorsqu'elle est alliée avec lui , des gens peu scrupuleux sur la probité ont profité de ses propriétés pour altérer des lingots d'or avec de la platine ; & cet or allié ayant soutenu les preuves de l'or pur , a été mis dans le commerce & vendu comme tel. Il étoit donc très-nécessaire d'interdire absolument l'usage d'un métal avec lequel on pouvoit impunément faire des fraudes aussi préjudiciables. Mais depuis que les meilleurs chimistes de l'Europe ont examiné la platine , ils ont trouvé & publié des moyens certains & faciles de reconnoître la plus petite quantité de platine mêlée avec l'or , & même de séparer exactement ces deux métaux l'un d'avec l'autre dans quelque proportion qu'ils soient unis.